

O10	UTBM Service communication	L'Est Républicain	29 février 2020
		Temps fort	ESPERA Sbarro - Salon de Genève - pro-totype Saetta

Sportif et racé, le nouveau prototype signé Sbarro

Les étudiants de la formation Sbarro à Montbéliard ne pointeront pas leur boussole sur le Salon automobile de Genève pour y présenter Seatta, leur nouveau prototype qui décoiffe né en 60 jours. Le salon est annulé. La faute au Coronavirus.

À 2 du matin, vendredi, la carrosserie n'avait pas encore été posée sur le châssis. À 10 h, la belle, l'élégante, la vintage, la racée Seatta c'est son nom-routlet des mécaniques face à une armada d'objectifs venus queter sa sortie des ateliers de la formation Espera Sbarro de l'UTBM. Une unité de styliste prototypiste, spécialité automobile implantée au lycée Tillion à Montbéliard.

« Elle a été conçue en 60 jours par les 24 étudiants de la promotion. Un défi comme on les aime. Le résultat est là avec un véhicule splendide », s'enflamme Antony Weck, le boss des formateurs, les yeux un chouïa cernés par une nuit sans sommeil. « À la bourre comme d'habitude pour finaliser le véhicule, le stress en moins, la sérénité en plus », sourit-il.

Un moteur Maserati sous le capot

Après « Dune », le prototype présenté en juin dernier, voici donc Seatta comme « éclair » en italien. Car lorsque le moteur V8, bi turbo Maserati 3200 GT se met à ronfler, le bolide de course file comme l'éclair. Bon, il n'a pas

encore eu le loisir de lâcher ses chevaux sur un circuit et de décoiffer son pilote à 300 km/h. Ça viendra. Peut-être. Laissons lui le temps de s'ébrouer à la vie.

La naissance de cette voiture d'abord un exercice de style partagé ne date que de vendredi. 2 m de large, 4,60 m de long pour 1 m de haut et un poids de 762 kg, la carrosserie de la Seatta est en matériaux composites, son châssis multitubulaire, sa transmission par propulsion.

Voilà pour sa fiche technique. Son style ? Résolution sportif. Furieusement vintage. Les élèves de la promotion 2019-2020 se sont inspirés des modèles de barquettes de courses italiennes. Un mixte d'Alfa Roméo T33 pilotée par Pescarolo dans les années 60-70 et de Ferrari 512 PB, victorieuse des 1 000 km du Nürburgring

en 1975 avec Jacky Ickx.

Avec un tel ADN, la Seatta made in Montbéliard dépeste. « Je la regarde et je n'arrive pas à y croire. Croire que nous ayons pu concevoir une telle merveille » s'enthousiasme le Belge Charles Ravet, 24 ans.

Il a intégré la formation Sbarro après un bac + 5 en ingénierie automobile et un master en gestion analytique « pour apprendre, passer de la théorie à la pratique, réfléchir avec ma tête, fabriquer avec mes mains ». Chaque promo sème au vent le même engouement pour cette formation en 12 mois hors norme. « Sans doute parce que Espera Sbarro, ce n'est pas seulement de la technique » observe son directeur Noël Nasica. « C'est une école de la vie, une aventure partagée ».

Françoise JEANPARIS



Derniers préparatifs dans les ateliers. La Seatta est frictionnée sous toutes les coutures. Pour faire flamboyer ses belles couleurs italiennes ! Photo ER/Françoise JEANPARIS



L'école Sbarro présente Seatta comme éclair, son nouveau proto février 2020.

Photo ER/Françoise JEANPARIS

Le salon de Genève est annulé : la déception



Noël Nasica, François Jouffroy et Antony Weck (de g. à dr.) apprennent tout juste la nouvelle : le déplacement à Genève est annulé. Photo ER/Françoise JEANPARIS

Toutes les manifestations accueillant plus de 1 000 visiteurs en Suisse sont annulées. En raison du Coronavirus. Il est 10 h. La nouvelle se répand dans les ateliers de la formation Sbarro. « Rien n'est encore officiel. Nous sommes dans l'attente », précise François Jouffroy, le directeur de la communication à l'UTBM. « Forcément, si c'est confirmé, la déception sera énorme ». Elle l'est. Dans les minutes qui suivent. Comme le salon horloger, le salon de l'automobile à Genève n'ouvrira pas ses portes en mars.

■ Sans larme, ni colère

L'école Sbarro devait y tenir un stand pendant les 15 jours dédiés à l'automobile. Pour y présenter deux de ses derniers prototypes : Dune et la toute nouvelle bombe qui fait déjà causer : le proto Saetta avec son aile arrière en forme de « Z ». Les véhicules devaient partir pour Genève vendredi soir. Les 24 élèves et leurs formateurs, les rejoignant début de semaine pour s'y reposer pendant la quinzaine. Les chambres d'hôtel étaient réservées. Bref, toute l'équipe Sbarro Montbéliard était prête pour faire savoir son savoir-faire dans la plus belle vitrine réservée et dédiée à l'automobile. Patatras. Sans larme, ni colère. « La raison sanitaire prime sur tout le reste. Raisonnable est donc cette annulation car on ne joue pas avec la santé des gens », observe Noël Nasica, le directeur de la formation. Pas de Genève, donc, pour Saetta mais d'autres rendez-vous « pour la valoriser, montrer au public ce dont les élèves d'Espera Sbarro sont capables ». Dans les coulisses de l'école, on cogite déjà sur les événements à orchestrer. Sur un circuit. Au pied de la cathédrale de Strasbourg. Tout est possible et à imaginer. On leur fait confiance.

■ Le jeu vidéo qui cartonne

Une vitrine mondiale, la formation en a déjà une. Improbable. Une entreprise américaine utilise dans un jeu vidéo (Asphalt 8) l'image de la Sparta, un véhicule hybride d'un jaune pétant conçu par une précédente promotion. Le jeu cartonne. Il a été chargé 230 millions de fois !

■ Une nouvelle signature

À Genève, l'école devait également présenter son nouveau logo. Adieu le lévrier d'Espera Sbarro. Il est remplacé par quatre routes se croisant et formant un « S ». Comme Sbarro. Le logo a été dessiné par un élève. Et validé.

FJ.

Ils carburant à la passion pour l'automobile

Juste un rêve



La restauration de voitures anciennes, son projet professionnel.

Lucas Marconi, 21 ans, de Montbéliard

Après un BTS maintenance des Véhicules au Tillion, il a intégré Sbarro : « Chaque année, une place est offerte à un lycéen du Tillion pour rejoindre la formation. Après entretien pour évaluer notre motivation. J'ai été admis. Juste un rêve. Une expérience fantastique. Jamais je n'aurais autant appris qu'au cours de cette formation ».

Le cadet de la promo



Il souhaite rejoindre Porsche comme spécialiste.

Mathis Peaquin, 18 ans, de Chalon-sur-Saône

« Depuis tout gamin, je crois que j'étais en sixième, l'impérieuse envie de passer par l'école Sbarro occupait mes pensées. Après un bac pro mécanicien, ni une, ni deux, j'ai postulé pour la formation à Montbéliard. Et j'y suis. Le bonheur. La passion de l'automobile m'a été transmise par mon père, collectionneur de voitures anciennes ».

Dépassement de soi



La diversité des compétences.

Ghislain Montavon, directeur de l'UTBM

« Produire une telle voiture dans un délai aussi restreint réclame un dépassement de soi. Cette formation, ayant la même philosophie, esprit, ouverture que les autres activités de l'université de technologie, illustre la diversité des compétences. En sortant d'Espera Sbarro, les étudiants doivent être capables d'intégrer une équipe professionnelle ».

L'ingénieur de la promo



Il a deux passions dans la vie : l'automobile et le football américain.

Andrew Harvel, 25 ans, de la région parisienne

Après un diplôme d'ingénieur en ergonomie design et ingénierie mécanique à l'UTBM, il a accroché la locomotive au wagon Sbarro : « J'avais 9 ans quand j'ai vu un reportage à la télé. Turbo, je crois, sur cette école. Ça n'a eu de cesse de me trotter dans la tête, au point que j'ai dessiné mon parcours en fonction de cette formation ».

LE CHIFFRE

11 000 €

C'est le prix à payer pour intégrer une année de formation à l'école Sbarro attachée à l'Université de technologie Belfort Montbéliard.

Rien d'astronomique en ce sens que la promotion de vingt-quatre élèves est encadrée par cinq formateurs et une assistante. Les élèves peuvent disposer d'aides allouées par la Région. Pôle emploi pour ceux et celles en reconversion professionnelle.

Les filles sont d'ailleurs absentes cette année du peloton des stylistes et prototypistes. Par ailleurs, l'UTBM offre chaque année une place à l'élève le plus motivé du lycée Tillion.



Moteur V8 bi turbo Maserati... Il en a sous le capot le proto ! Photo ER/Françoise JEANPARIS